

Mieux reconstruire

Investir dans les universités canadiennes pour assurer une reprise durable après la pandémie de COVID-19



Recommandation 1

Faire en sorte que les étudiants étrangers puissent continuer d'étudier au Canada

- Renforcer la coordination avec l'ensemble des ministères et investir dans des processus permettant d'accueillir les étudiants étrangers au pays de façon sécuritaire et efficace, étant donné les retombées financières de 21,6 milliards de dollars attribuables aux étudiants étrangers au Canada;
- compenser les pertes par un transfert fédéral dédié aux universités en raison d'une baisse des inscriptions d'étudiants étrangers;
- investir dans l'image de marque, le recrutement et le traitement de visas pour appuyer la reprise et les efforts de diversification.

Recommandation 2

Investir dans l'accès ainsi que dans le perfectionnement et le recyclage professionnels

- Créer un bon de formation non imposable pour les travailleurs touchés par les répercussions économiques de la pandémie, pouvant être utilisé pour une formation de niveau postsecondaire immédiate et de courte durée;
- améliorer la souplesse et le financement de l'Allocation canadienne pour la formation afin que ce programme réponde adéquatement aux besoins des Canadiens en matière de perfectionnement, de recyclage professionnel et d'apprentissage continu;
- offrir du financement aux établissements pour leur permettre d'élaborer des programmes de courte durée dans les domaines à forte demande;
- maintenir les modifications apportées au Programme canadien de prêts aux étudiants jusqu'à la fin de 2021.

Recommandation 3

Investir dans une infrastructure universitaire numérique, écologique et accessible dans le cadre du plan de relance du gouvernement fédéral pour répondre à la COVID-19

Pour garantir la rapidité d'accès aux fonds, nous recommandons au gouvernement fédéral de tirer parti des programmes fructueux existants d'investissements dans l'infrastructure postsecondaire.

Recommandation 4

Investir dans la recherche et l'innovation pour résoudre les problèmes qui préoccupent les Canadiens et assurer la reprise économique et sociale du Canada

- Investir des sommes importantes dans la recherche fondamentale pour créer un corps de chercheurs solide et diversifié en mesure de résoudre les problèmes qui préoccupent les Canadiens;
- permettre aux universités d'exercer un leadership dans le cadre de programmes d'innovation phares comme le Fonds stratégique pour l'innovation, volets 4 et 5 : collaborations et réseaux en R-D, ainsi que de futures initiatives de R-D auprès de l'industrie et des collectivités;
- favoriser le développement technologique et la formation du talent par l'entremise d'un nouveau fonds dédié à des centres régionaux d'« adoption de l'innovation » où collaborent étroitement les universités et le secteur privé;
- investir dans un nouveau fonds de mobilisation des connaissances pour tirer parti des idées et de la propriété intellectuelle issues des universités pour la reprise économique et la croissance des collectivités;
- élargir le programme pilote Lab2Market à l'échelle nationale et fournir un financement stable et centralisé pour appuyer sa croissance.





Mieux reconstruire

Investir dans les universités canadiennes pour assurer une reprise durable après la pandémie de COVID-19

Introduction

Depuis le début de l'année, les universités canadiennes sont des partenaires indispensables de la lutte contre la pandémie de COVID-19. Elles effectuent des travaux de recherche essentiels pour mettre au point un vaccin, fournissent de l'équipement de protection individuelle et des réactifs, réaffectent leurs installations pour aider les intervenants de première ligne, et travaillent auprès des collectivités et des entreprises pour réagir aux répercussions sociales et économiques de la pandémie. En dix jours, elles sont parvenues à effectuer le transfert vers les cours en ligne pour 1,4 million d'apprenants, et elles investissent pour faire en sorte que dès l'automne, tous les étudiants aient accès à un environnement d'apprentissage sûr et de grande qualité, quel que soit le mode de prestation des cours.

Le Canada se dirige vers une reprise après la pandémie de COVID-19. Les universités canadiennes peuvent aider à accroître la capacité du pays à mieux reconstruire en offrant une formation de qualité aux étudiants canadiens et étrangers ainsi que des occasions de perfectionnement ou de recyclage professionnels aux personnes dont l'emploi a été touché par la crise, et en effectuant la recherche et l'innovation dont nous avons besoin pour la reprise économique et sociale. Comme centres régionaux pour l'emploi et l'immigration, les universités peuvent atténuer les diverses répercussions de la pandémie dans l'ensemble du pays. Elles peuvent aussi favoriser une reprise écologique, équitable et juste, conformément aux objectifs de développement durable des Nations Unies, et être une ressource essentielle pour le gouvernement, les entreprises et les collectivités. Mais pour y parvenir, elles doivent être solides.

Les universités canadiennes saluent l'excellent travail effectué par les parlementaires et les fonctionnaires au cours des six derniers mois en réaction à la pandémie, et elles accueillent favorablement les consultations prébudgétaires du Comité permanent des finances. Le prochain budget fédéral est l'occasion d'investir pour poursuivre ce travail et stimuler la reprise économique et sociale du Canada.

Universités Canada collaborera avec tous les parlementaires à la relance du pays. En ce moment, conscients du fait que la pandémie se poursuivra à l'automne, nous recommandons des investissements dans les quatre domaines clés suivants :

-
- **Le maintien et le recrutement d'étudiants étrangers**
 - **Des mesures favorisant l'accès ainsi que le perfectionnement et le recyclage professionnels pour les Canadiens**
 - **Une infrastructure numérique, écologique et accessible**
 - **La recherche et la mobilisation des connaissances**
-

Pour mieux reconstruire, les universités canadiennes insistent sur l'importance d'une reprise inclusive, conformément à leur engagement de longue date à l'égard de l'équité, la diversité et l'inclusion, ainsi qu'à l'égard de la réconciliation. De nouveaux investissements dans l'éducation, l'infrastructure, les compétences et la formation auraient le potentiel de combler les inégalités économiques et en matière d'équité qui ont été exacerbées par la pandémie de COVID-19.





Mieux reconstruire

Investir dans les universités canadiennes pour assurer une reprise durable après la pandémie de COVID-19

1. / Accroître le bassin de talent du Canada en attirant des étudiants étrangers

Les étudiants étrangers apportent au pays des idées et des points de vue nouveaux ainsi que de précieux réseaux, à la fois dans leurs classes et dans la collectivité. Après leurs études, ces diplômés hautement qualifiés contribuent à l'économie locale et à la revitalisation des régions du Canada aux prises avec l'exode et le déclin de la population. Source essentielle de revenu pour les universités, les étudiants étrangers ont injecté environ 21,6 milliards de dollars dans l'économie canadienne en 2018, contribuent pour six milliards de dollars en frais de scolarité par année, et ont permis de maintenir près de 170 000 emplois pour les Canadiens en 2016.

Les universités canadiennes préparent le retour sécuritaire des étudiants étrangers sur leurs campus, que ce soit par la prestation de cours en ligne ou en mode hybride. Et, bien que bon nombre d'entre eux commenceront leurs études en ligne, les étudiants étrangers souhaitent ultimement vivre l'expérience canadienne. Le Canada peut se distinguer de ses concurrents en indiquant clairement aux étudiants étrangers qu'ils sont les bienvenus, en renforçant la coordination avec l'ensemble des ministères et en investissant dans des processus cruciaux comme le traitement des visas et l'approbation des plans des établissements pour que les étudiants puissent se rendre au Canada rapidement.

Toutefois, malgré les efforts déployés pour accueillir les étudiants étrangers, la fermeture des frontières et les restrictions touchant les voyages internationaux maintenues dans un avenir prévisible en raison de la pandémie entraîneront des répercussions considérables attribuables à la perte d'étudiants étrangers. Pour assurer la stabilité du secteur de l'éducation postsecondaire, les universités demandent au gouvernement fédéral d'accorder du soutien pour compenser la perte de revenus.

En ce qui concerne la reprise, la pandémie de COVID-19 a mis en lumière la nécessité d'investir dans le recrutement et la diversification. Les perturbations subies dans le marché étudiant étranger, y compris la réouverture graduelle des frontières, offrent au Canada l'occasion de récupérer ses marchés et de diversifier ses efforts en matière d'immigration et de recrutement auprès de pays non traditionnels. La Stratégie du Canada en matière d'éducation internationale, annoncée dans le budget de 2019, représente un premier pas vers la diversification. Toutefois, pour devancer nos concurrents et profiter du contexte de l'après-COVID-19, un financement accru sera nécessaire pour accélérer et intensifier le travail. De tels investissements amèneraient de nouveaux étudiants et des immigrants potentiels dans les régions du Canada particulièrement touchées par la pandémie, et permettraient de stabiliser la situation dans les universités tout en protégeant contre de futures perturbations.





Mieux reconstruire

Investir dans les universités canadiennes pour assurer une reprise durable après la pandémie de COVID-19

2. / Consolider le talent canadien par l'apprentissage ainsi que par le perfectionnement et le recyclage professionnels

En 2019, pour répondre au besoin d'investir dans la formation du talent en raison des progrès technologiques, de la modification des modèles d'affaires et de la transition vers une économie faible en carbone, le gouvernement a mis sur pied le Conseil des Compétences futures. Les investissements dans le perfectionnement et le recyclage professionnels permettront aux travailleurs d'assurer leur avenir en possédant les compétences dont ils ont besoin dans une économie en rapide évolution. Multiplier les occasions d'acquisition de compétences et investir afin que les jeunes puissent avoir accès à l'éducation postsecondaire permettra à tous les Canadiens de participer à notre économie.

Les universités jouent un rôle de premier plan dans l'acquisition des compétences dont la main-d'œuvre a besoin. Pendant la pandémie, les universités ont effectué un changement radical dans le mode de prestation des cours. Ainsi, le grand nombre de cours offerts en ligne présente maintenant une occasion exceptionnelle d'offrir des programmes souples aux Canadiens, particulièrement à ceux qui sont sans emploi, de façon temporaire ou permanente, à cause de la COVID-19. Les personnes les plus touchées sont les femmes, les Noirs, les personnes de couleur, les Autochtones et les personnes handicapées. Faire en sorte que ces travailleurs aient accès à de la formation et qu'elles puissent retourner sur le marché du travail aussi vite que possible aidera non seulement à la reprise économique du pays, mais aussi à prévenir une augmentation des inégalités en matière d'emploi après la pandémie.

Une modification de l'Allocation canadienne pour la formation, annoncée dans le budget de 2019, permettrait d'offrir un soutien direct aux personnes touchées par la pandémie et de fournir au pays un système d'apprentissage continu permettant aux Canadiens de mieux composer avec les transformations du marché du travail. Davantage d'investissements pour élargir l'accès à l'éducation postsecondaire pour les jeunes Canadiens qui ne font pas encore partie de la main-d'œuvre feront aussi en sorte que la prochaine génération de talent n'accumule pas de retard dans une économie en bouleversement. Des investissements immédiats dans le talent et les possibilités de formation seraient favorables à la reprise économique au pays grâce à l'acquisition de compétences qui correspondent aux nouveaux débouchés économiques.





Mieux reconstruire

Investir dans les universités canadiennes pour assurer une reprise durable après la pandémie de COVID-19

3. / Investir dans une infrastructure numérique, écologique et accessible

Même avant la pandémie de COVID-19, les besoins des universités en matière d'infrastructure avaient atteint des seuils critiques, et le passif d'entretien différé était en hausse dans tous les établissements. En raison de la pandémie, les universités doivent maintenant répondre aux besoins en matière d'infrastructure numérique pour assurer la transition des cours et des programmes en ligne. Des investissements immédiats dans l'infrastructure numérique et physique amélioreraient le soutien et les ressources que les universités peuvent offrir aux collectivités de partout au pays.

Des investissements dans l'infrastructure numérique permettraient particulièrement d'élargir rapidement l'accès à l'éducation postsecondaire, y compris au perfectionnement et au recyclage professionnels, et ce même lors de la réouverture du pays. De tels investissements feraient en sorte que les étudiants devant composer avec un handicap, l'éloignement physique, le travail ou les exigences familiales pourraient aussi y participer, et permettraient en outre d'appuyer les travaux du gouvernement visant à créer un Canada plus accessible, conformément à la Loi canadienne sur l'accessibilité qui a été adoptée en 2019.

La valeur des projets d'infrastructure prêts à être mis en chantier sur les campus s'élève à environ sept milliards de dollars, et près des deux tiers de ceux-ci portent sur l'infrastructure physique écologique, l'efficacité énergétique et la remise à neuf, ce qui respecte l'engagement de longue date du gouvernement visant à atténuer les effets des changements climatiques.

Les organismes autochtones nationaux soulignent aussi que des investissements sont nécessaires pour les étudiants des communautés autochtones afin qu'ils puissent avoir accès aux cours et aux programmes d'études en ligne, ainsi qu'à des services intégrés, dont des conseillers en santé mentale. Universités Canada continue de réclamer des investissements considérables dans l'éducation postsecondaire des Autochtones pour qu'ils puissent avoir accès aux études et réussir.

Alors que les Canadiens font face à des perturbations sans précédent, les universités utilisent entre autres moyens la technologie pour assouplir le mode de prestation de cours et répondre aux besoins de la grande diversité d'apprenants à qui elles offrent des services. Investir maintenant dans l'infrastructure universitaire permettrait de stimuler l'économie, d'appuyer les étudiants, de réduire les émissions de carbone et de bâtir des campus pouvant s'adapter à toute perturbation future.





Mieux reconstruire

Investir dans les universités canadiennes pour assurer une reprise durable après la pandémie de COVID-19

4. / Accélérer la reprise grâce à la recherche, l'innovation et la mobilisation des connaissances

Le Canada peut décider de faire partie des chefs de file de la reprise mondiale, ou simplement de suivre le cours des choses. En décidant d'investir dans la recherche et l'innovation, il choisit de faire partie des chefs de file et favorise une reprise économique inclusive qui fait progresser nos priorités économiques, climatiques et sociales.

La pandémie de COVID-19 a clairement établi l'importance d'investir dans la recherche : la recherche en santé pour trouver un vaccin, la recherche en sciences sociales pour agir sur le comportement humain, et la recherche en histoire et en économie pour connaître notre passé, en tirer des leçons et établir la voie de l'avenir.

La pandémie a aussi mis en lumière la nécessité d'intégrer les travaux de recherche aux collectivités : nous avons pu compter sur la collaboration des professionnels de la santé, des chercheurs, des collectivités, des travailleurs de l'industrie et des réseaux de la santé qui ensemble ont effectué des travaux de recherche menant à des solutions. Les universités canadiennes ont formé des partenariats avec les collectivités locales, les entreprises et les réseaux de la santé pour créer de nouvelles formes d'équipement de protection individuelle et des trousse de dépistage rapide, et elles travaillent actuellement à la mise au point de vaccins.

Dans le cadre de la reprise, le Canada doit créer des possibilités solides et intentionnelles de relier le talent hautement qualifié aux entreprises et aux organisations communautaires afin de stimuler la reprise économique novatrice par des investissements dans la mobilisation des connaissances.

Le Canada pourrait suivre des modèles comme celui des Catapult Centres du Royaume-Uni, qui réunissent des scientifiques, des techniciens spécialistes, des ingénieurs et des entreprises dans le but de transformer la recherche fondamentale en produits et services. Ce genre d'incubateurs crée des possibilités de formation et d'emploi pour les étudiants, les étudiants aux cycles supérieurs et les chercheurs, et stimule l'économie par les produits et services qui sont conçus, mis en marché et offerts aux collectivités.





Mieux reconstruire

Investir dans les universités canadiennes pour assurer une reprise durable après la pandémie de COVID-19

Conclusion

La reprise complète après la pandémie de COVID-19 exigera des efforts soutenus de la part de tous les secteurs de la société canadienne. Les universités contribuent déjà fièrement à la lutte contre la pandémie par la recherche de vaccins, la formation et l'acquisition de compétences en ligne, et la création de partenariats avec les entreprises et la société civile. Pierres angulaires de la société, les universités sont des partenaires clés d'une reprise complète après la pandémie, répondant aux besoins des collectivités et de régions de partout au pays. En obtenant les investissements nécessaires, nous pourrons mieux reconstruire dans l'intérêt de toute la population canadienne.

Conclusion



Renseignements :

Wendy Therrien, directrice, Relations extérieures et recherche
wtherrien@univcan.ca